



LE SACRIFICE D'ISAAC PREFIGURATION DE LA CROIX DU CHRIST (Genèse 22)

La croix est un scandale pour les juifs (1 Corinthiens 1 : 23). Ce n'est pas possible que Dieu qui a épargné le fils d'Abraham n'en a pas fait autant avec Jésus. Ce n'est pas la volonté de Dieu, disent les juifs ! Jusqu'à maintenant, le judaïsme avance cette thèse en niant la théologie chrétienne concernant la croix. L'Apôtre Paul dit : « *mais nous, nous prêchons un messie crucifié, scandale pour les juifs, folie pour les païens, mais pour ceux qui sont appelés, tant juifs que grecs, il est Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes* » (1 Corinthiens 1 : 23-25).

Le sacrifice !

- Comme Abraham offre son fils unique sur l'autel du sacrifice, Dieu livre « son fils unique, bien-aimé » pour racheter les péchés des hommes (Jean 3 : 16 / Romains 8 : 32).
« *Nous tous, comme du bétail, nous étions errants, nous nous tournions chacun vers son chemin, et le Seigneur a fait retomber sur lui la perversité de nous tous* » (Esaïe 53 : 6)
- Comme Isaac porte le bois sacrificiel, Jésus porte sa croix (Jean 19 : 27).
Isaac est remplacé, au tout dernier moment, par un animal ; Jésus par contre, se substitue à l'animal du sacrifice (Jean 1 : 29).
Le sacrifice de Jésus en rançon pour tous (Esaïe 53 : 11-12 / Matthieu 20 : 28). C'est pourquoi, en parlant de sa mort, Jésus évoque toujours cette insistance : « il faut... » (Marc 8 : 31 / Luc 22 : 37. Comparer, Jean 12 : 24). Ainsi, le sang du Christ est le fondement de la nouvelle Alliance : « cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang versé pour vous » (Luc 22 : 20 / Matthieu 26 : 28. Comparer, Jean 6 : 51). Le sacrifice de Jésus inaugure le temps du salut (Exode 24 : 8 / Marc 14 : 24).
- Consentement du sacrifice et décision de Dieu de substituer son Fils une fois pour toutes à la multitude des hommes pécheurs : le sacrifice est universel et définitif.
Jésus a enduré l'épreuve et a souffert au cours de sa mission (Philippiens 2 : 6-8). Le caractère qui a discipliné sa vie est cette obéissance à Dieu son Père : « *Tout Fils qu'il était, il apprit par ses souffrances l'obéissance, et, conduit jusqu'à son propre accomplissement, il devint pour tous ceux qui lui obéissent cause de salut éternel* » (Hébreux 5 : 8)

L'épreuve de la foi !

- C'est la demande de Dieu à tous les dépositaires de la promesse (Hébreux 11 : 17)
Devant l'épreuve, la foi faiblirait-elle ?
Le verset 8 est très important : « *Dieu saura voir...* »
Pour le fidèle, Dieu est capable même de ressusciter les morts (Hébreux 11 : 19). D'où ce sauvetage d'Isaac qui est la préfiguration même de la résurrection.
La grâce de Dieu est le lien fort qui accompagne ceux qui croient en Lui à réaliser sa volonté : « *la vocation* » (verset 1, Dieu nous appelle par notre nom – Esaïe 43 : 1). Dieu est fidèle dans ses promesses mais l'homme est libre dans sa décision. D'où l'importance pour l'homme d'accueillir cette grâce divine : « *l'engagement* » (« *me voici !* – comparer, 2 Timothée 2 : 11-13).
Entre l'incarnation (Dieu parmi nous) et l'immanence (l'homme qui se suffit à lui-même), la vie du Christ transcende le chrétien et le fait marcher selon la voie divine !

Le sacrifice et l'Eglise !

- L'Eglise se ressource dans les sacrements : baptême, sainte cène (Galates 3 : 27 / Luc 22 : 20)
Le sacrement est le signe visible de la grâce de Dieu invisible. L'Eglise fait mémoire de l'œuvre que Dieu a fait pour leur salut en Jésus-Christ (cf. *anamnèse* au cours de la liturgie de la sainte cène)
- Dépositaire de la promesse du Christ, l'Eglise est en constante épreuve (1 Jean 2 : 25 / Luc 18 : 8)
Le sens de l'envoi et de la bénédiction de l'Eglise : « *allez dans la paix et servez le Seigneur dans la joie !* »
L'Eglise est une bénédiction et source de bénédiction pour les autres : « *lumière du monde et sel de la terre* » (Matthieu 5 : 14-16 / Hébreux 13 : 15-16)